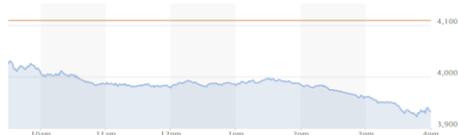


L'inflation déprime Wall Street

- S&P 500 : 3 933 (- 4,3%) / VIX : 27,27 (+ 14,2%)
- Dow Jones : 31 105 (- 3,9%) / Nasdaq : 11 634 (+ 5,2%)
- Nikkei : 27 838 (- 2,8%) / Hang Seng : 18 832 (- 2,6%) / Asia Dow : - 2,3%
- Pétrole (WTI) : 86,79 \$ (- 0,6%)
- 10 ans US : 3,419% / €/€ : 0,9999 \$ / S&P F : + 0,2%

(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



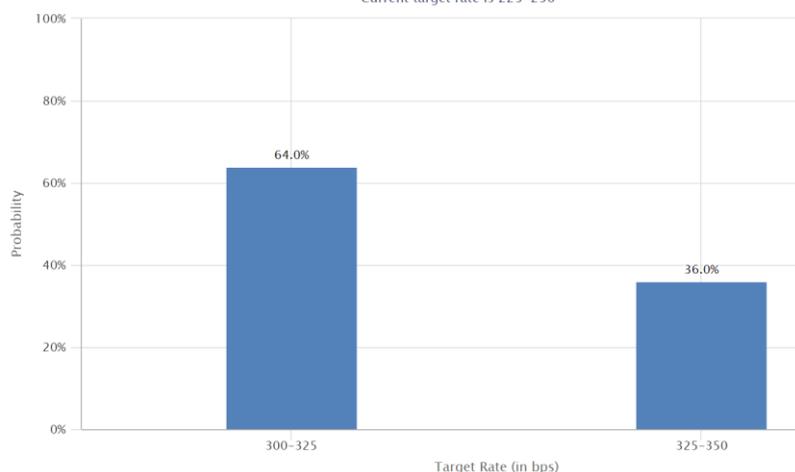
(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Rarement un seul indicateur économique aura eu un impact aussi violent sur les indices boursiers américains, montrant les incertitudes économiques actuelles et l'absence de visibilité sur les prochaines décisions de politique monétaire de la banque centrale. En étant « *data dependant* », notamment aux derniers indicateurs mensuels d'inflation, les attentes autour de la banque centrale induisent forcément de la volatilité sur les marchés. La publication d'un chiffre d'inflation au-dessus des attentes, notamment au niveau du « noyau dur » de l'indice des prix, a immédiatement relancé les anticipations de hausse violente des taux directeurs la semaine prochaine. Alors qu'une hausse de 75 pb semblait être consensuelle, après ce chiffre, les futures sur *Fed funds* accordent une probabilité de 36% d'une hausse de 100 pb ! Ces anticipations ont, mécaniquement, eu un impact violent sur le dollar et la courbe des taux américains.

TARGET RATE PROBABILITIES FOR 21 SEPT. 2022 FED MEETING

Current target rate is 225-250



Les indices américains ont débuté la séance en forte baisse. L'indice S&P 500 a débuté la séance à 4 038 points, mais rapidement, il est passé sous les 4 000 points, et accentué son recul sur la seconde partie de la séance pour se rapprocher des 3 900 points. Au final, l'indice chute de 4,3% à 3 933 (- 178 points). Le Dow Jones perd 3,9% à 31 105 (- 1 276 points) et le Nasdaq,

lourdement pénalisé par la remontée des taux à 10 ans, corrige de 5,2% à 11 634 (- 633 points). Le VIX bondit de 14% à 27,3. La principale crainte des investisseurs, avec l'accélération du « noyau dur » de l'inflation, est que cette hausse des prix soit « ancrée » et seulement une récession violente et durable brise ces pressions inflationnistes. La banque centrale devra donc relever ses taux directs nettement au-dessus des projections actuelles sur les marchés. Les taux à 2 ans, traduisant ces anticipations, se sont envolés à 3,78%, un plus haut de 15 ans ! Les valeurs technologiques ont été violemment affectées : - 5,9% pour Apple, - 7,1% pour Amazon, - 5,9% pour Alphabet ou - 9,4% pour Meta Platforms. Les onze indices sectoriels du S&P ont terminé dans le rouge, les secteurs des services de communication, de la consommation discrétionnaire et des technologies accusant les plus fortes baisses. L'ensemble des valeurs du Dow Jones est dans les négatifs.

Oracle (- 1,4%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel solide, grâce à l'intégration de Cerner, mais son bénéfice ajusté trimestriel est en dessous des attentes en raison de l'appréciation du dollar. Une majorité des actionnaires de Twitter (+ 0,8%) a voté en faveur du projet de rachat par Elon Musk pour 44 Mds \$ (43,4 Mds €). Un cabinet d'avocats représentant des éditeurs de presse prévoit de déposer deux plaintes contre Alphabet (- 5,9%), l'un au Royaume-Uni et l'autre aux Pays-Bas, visant les pratiques de Google, ce qui pourrait exposer le groupe à des sanctions d'un montant susceptible d'atteindre 25 Mds €. Uber Technologies (- 3,6%) a annoncé s'être acquitté d'arriérés d'impôts de 100 millions \$ dans le New Jersey pour avoir attribué à ses chauffeurs un statut d'entrepreneur indépendant alors que l'Etat américain les considère comme des salariés. Le groupe industriel français Plastic Omnium a annoncé développer ses capacités de production aux Etats-Unis pour fournir à Ford Trucks des réservoirs à hydrogène. Eastman Chemical (- 11,3%) a abaissé ses prévisions annuelles pour le troisième trimestre 2022. Le groupe de chimie de spécialités est pénalisé par le ralentissement de la demande et des problèmes dans la chaîne logistique. La société table désormais sur un bénéfice par action, hors éléments exceptionnels, de 2 \$ contre 2,46 \$ précédemment et 2,6 \$ pour le consensus. Le groupe prévoit d'augmenter les prix pour compenser la hausse des coûts liée aux défis logistiques. Le spécialiste des vélos d'appartement et tapis de course connectés Peloton a chuté (- 10,3%) après l'annonce du départ de son cofondateur John Foley, qui quitte son poste de président exécutif.

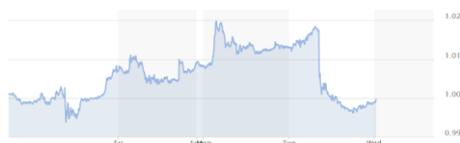
Asie

Sans grande surprise, dans le sillage de Wall Street, les actions asiatiques sont en forte baisse, ce matin, pénalisées par la hausse du dollar et l'inversion de la courbe des taux américains. Les espoirs sur une récession « modeste » et une hausse limitée des taux directs américains sont étouffés après le chiffre d'inflation du mois d'août. La bourse australienne est pénalisée, avec une chute de 2,4%, du fait d'anticipation de récession et de chute de la demande de matière premières. L'indice Nikkei japonais connaît aussi une correction sévère de 2,7%. Le Kospi recule de 1,3%. Mais, bonne nouvelle, les contrats à terme du S&P 500 et du Nasdaq se stabilisent ce matin avec une légère hausse de 0,2%.

Les indices boursiers chinois, Hang Kong baisse de 2,4% et Shanghai de 1,0%, sont aussi pénalisés par les tensions diplomatiques croissantes entre la Chine et les Etats-Unis. La rencontre entre Xi Jinping et le président russe Vladimir Poutine accentue les craintes de réaction négative des Américains. Les Etats-Unis envisageraient aussi de nouvelles sanctions contre Pékin visant à dissuader toute agression contre Taïwan. De plus, l'économie chinoise pourrait être encore pénalisée par des conditions climatiques extrêmes sur ce mois de septembre, accentuant déjà l'impact négatif sur les déplacements des Chinois du Covid-19. Le typhon Muifa a gagné en puissance en mer de Chine orientale ce matin, forçant l'annulation de centaines de vols au départ du centre financier de

Shanghai et menaçant le port très fréquenté que se partagent les villes de Ningbo et Zhoushan en Chine. La province du Zhejiang a élevé au plus haut niveau son dispositif d'urgence contre les typhons. Le 12e cyclone de l'année en Chine devait toucher terre cet après-midi ou dans la nuit. Plus de 50 % des vols seront réduits ou annulés à l'aéroport de Shanghai Pudong et à l'aéroport de Hongqiao, 589 vols étant déjà affectés, selon les médias d'État.

Change €/€



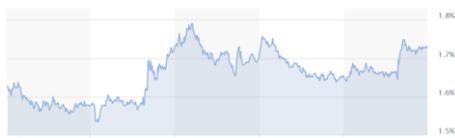
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



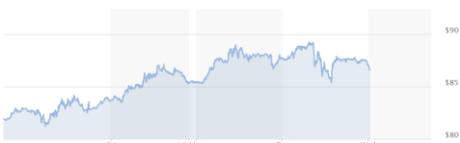
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les chiffres d'inflation aux Etats-Unis ne pouvaient se traduire que par une remontée violente des taux longs. Les taux américains à dix ans bondissent de 3,30% à 3,45% sur la publication du chiffre ! Les T-bonds ont touché un plus haut à 3,457% en séance, flirtant avec les pires niveaux de la mi-juin, avant de revenir, ce matin, vers les 3,428% reprend 9 points de base, à 3,452%. Les taux à 2 ans aux Etats-Unis s'envolent de 21 pb au-delà des 3,78%, le 1 an de près de 25 pb à 3,92%, un niveau plus observé depuis août 2007. Enfin, sur la partie longue de la courbe des taux, le 30 ans reste sage : + 3 pb à 3,54%. Les investisseurs anticipent bien une remontée brutale des taux directeurs de la banque centrale à court terme, pénalisant durement la croissance, mais permettant de contenir l'inflation à long terme. M. Powell est crédible dans sa volonté de contenir l'inflation, même s'il faut sacrifier la croissance. Du côté de l'Europe, le Bund allemand se tend de 9 pb, vers les 1,734%, les OAT à 10 ans prennent 8 pb à 2,295%, les BTP italiens 6 pb vers les 4,0% et les Bonos ibériques se tendent de 7 pb à 2,866%. De fait, du côté de l'Europe, les inquiétudes sur la croissance restent importantes et profitent aux marchés obligataires. L'indice ZEW a chuté de 6,6 points pour atteindre une valeur de - 61,9 en septembre, maintenant les taux longs européens à un niveau faible. Enfin, les Gilts britanniques n'échappent pas à la correction et remontent de 11,2 pb vers 3,1950%, un plus haut depuis juin 2011.

Sur le marché des changes, le dollar connaît, naturellement, un net rebond face aux autres grandes devises, soutenu par la révision à la hausse des anticipations de hausse des taux directeurs. La clôture de Wall Street, le billet vert revenait vers les 0,9974 \$ pour un euro, en hausse de 1,5%. Ce matin, en Asie, il revient vers les 0,9988 \$, mais restant sous la barre des 1\$. Il a également refoulé la livre sterling jusqu'à 1,1498 \$. Les devises considérées comme plus volatiles, comme la couronne norvégienne, le dollar australien ou le rand sud-africain ont aussi sensiblement corrigé sur la séance d'hier.

Pétrole

Les cours du pétrole ont reculé sur la séance d'hier après la publication des prix à la consommation sur le mois d'août aux Etats-Unis. Avant la publication de cet indicateur, les cours du brut étaient orientés à la hausse. Mais, le maintien d'une inflation élevée a relancé les anticipations de durcissement rapide de la politique monétaire américaine et d'une récession plus violente de l'économie. Après avoir décroché de plus de 3% en séance, les cours du brut ont néanmoins limité leurs pertes. La publication de prévisions de demande inchangées par l'OPEP pour 2022 et 2023 a limité la correction. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a perdu 0,9%, pour clôturer à 93,17 \$. Le WTI, pour livraison en octobre, a lui lâché 0,5%, à 87,31 \$. Les investisseurs vont attendre, maintenant, le rapport sur les stocks de pétrole aux Etats-Unis et notamment sur la demande d'essence, alors que vient de s'achever la saison estivale, marquée par une augmentation des déplacements. Si les stocks grimpent à nouveau, après le bond surprise de 8,8 millions de barils la semaine précédente, la pression sur les cours du pétrole brut sera encore plus forte. Les stocks de brut américains ont augmenté d'environ 6 millions de barils pour la semaine terminée le 9 septembre, selon les chiffres de l'American Petroleum Institute.

Les prix du pétrole ont également été soutenus par des rapports selon lesquels l'administration américaine Biden envisageait de reconstituer sa réserve stratégique de pétrole, ainsi que par la baisse des attentes du marché concernant la relance de l'accord nucléaire conclu en 2015 entre l'Occident et l'Iran.

L'OPEP a confirmé s'attendre à une croissance soutenue de la demande mondiale de pétrole cette année et l'an prochain en évoquant des signes suggérant que les grandes économies se portent mieux qu'attendu en dépit d'un contexte défavorable. La demande de brut devrait augmenter de 3,1 millions de barils par jour (bpj) en 2022 et de 2,7 millions de bpj en 2023. « La demande pétrolière en 2023 devrait être soutenue par les performances économiques encore solides dans les grands pays consommateurs, ainsi que par de possibles améliorations des restrictions liées au COVID-19 et une diminution des incertitudes géopolitiques », explique-t-elle. « Si les Etats-Unis et la Chine en particulier ont été confrontés à des difficultés au premier semestre 2022, leur économies vont probablement se reprendre au second semestre », explique le rapport, qui évoque aussi une « vigueur inattendue » de l'économie de la zone euro au premier semestre. Le rapport montre aussi que la production de l'OPEP a augmenté de 618 000 bpj en août, à 29,65 millions de bpj.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.